

L' effet de serre et la Convention-
Cadre sur les Changements
Climatiques – Manuel BNDES/MCT

Apresentation

Le but de ce document c'est d'offrir au lecteur des informations basiques sur les gazes causeur de l'effet de serre et sa relation avec la Convention Cadre des Nations-Unies sur le changement du climat qui a été négocié et signé durant la Conference des Nations-Unies sur l'environnement et developpement à Rio de Janeiro en 1992.

Il s'agit sur des possibles impactes des gazes de l'effet de serre au système global avec au dióxide de carbone, sur le fait de se traiter d'un gaz dont l'émission se produit en volume significatif et son temps de durer dans l'atmosphère s'eteind a plus de 10 siécles.

Il presente encore une breve évolution hístonique des reunions officielles, des decisions, des resultats et des compromis assumés par lês nations-Unies qui font partie de la Convention. Il est important montrer entre autre le Protocole de Quioto qui a partir d'un propôs brésilien, il a ète établie lê mecanisme du fluxe de réssources et transférence de technologie entre lês nations qui l'on signé.

À la fin on trouve un glossaire avec quelques définitions et terminologies, utilisés après la Constitution de la Convention.

Introduction

L'atmosphère est constituée par un mélange de gazes prédominants en Nitrogène (N₂) et l'oxygène (O₂) les deux ensemble faisant 99%.

Plusieurs autres gazes se trouvent présent en petite quantité et naturellement, constituent "*les gazes d'effet de serre*" comme le dioxyde de carbone (CO₂) l'ozone (O₃), le méthane (CH₄) et l'oxyde Nitro (N₂O) ensemble avec la vapeur de l'eau (H₂O).

Ses gazes reçoivent une telle dénomination parce qu'il présentent la propriété de retenir la chaleur de la même forme que les vitres d'un véhicule fermé ou le revêtement d'une étuve sous l'incident du soleil.

Le dioxyde de carbone, le méthane, et l'oxyde nitro sont les contributeurs gazeux de l'atmosphère qui a le plus été discutés. Pourtant, l'attention prioritaire a été dédiée au dioxyde de carbone, une fois que le volume de ses émissions de gazes de l'effet de serre et le temps de sa permanence dans l'atmosphère.

Comme il a été dit, est de plus ou moins 10 siècles le CO₂ distribué dans l'atmosphère agit comme une couverture d'une étuve sur la planète permettant le passage de la radiation solaire; mais évitant la libération de la radiation infra rouge émise par la terre.

Ainsi, par l'action de l'effet de serre naturelle l'atmosphère se maintient environ de 30°C plus réchauffé, en permettant, avec cela l'existence de la vie dans la planète, qui sans l'effet de serre naturelle serait un simple désert gelé. Visant la maintenance de l'équilibre thermique la terre émet à l'espace la même proportion d'énergie qu'elle reçoit de radiation solaire.

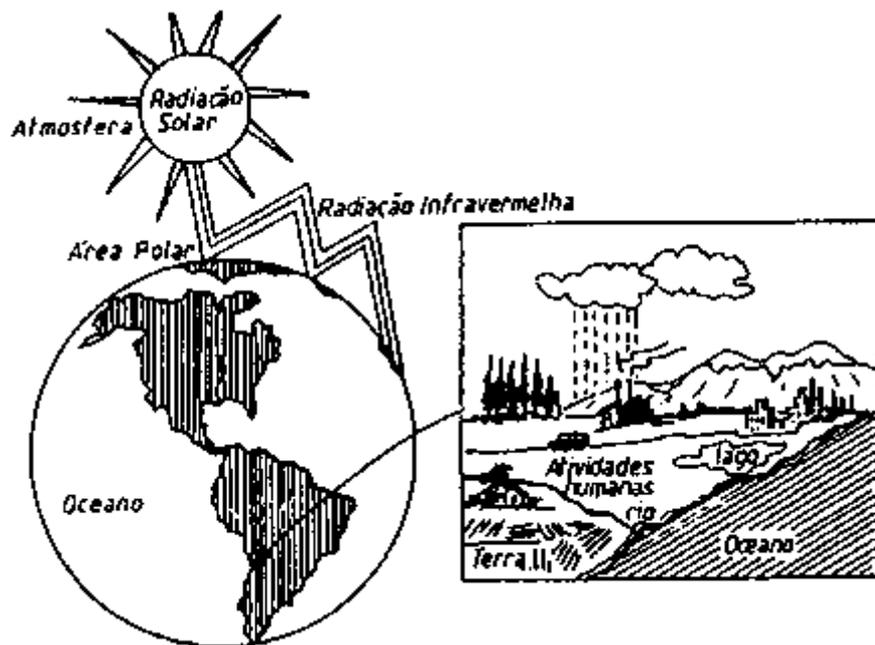
La radiation incidente traverse les diverses couches de l'atmosphère et son retour se passe en forme de radiation thermique de grande longueur d'onde ou chaleur qui sont absorbés par le CO₂.

En ajoutant le processus, les activités de l'homme aussi dénommé anthropique, résultent de la contribution additionnée des gazes de l'effet de serre en accentuant la concentration des mêmes dans l'atmosphère, conséquemment en amplifiant la capacité d'absorption de l'énergie qu'ils possèdent naturellement. Les émissions anthropiques de CO₂ le gaz qui contribue le plus pour l'intensité de l'effet de serre découlent principalement des brûlures des combustibles fossiles (pétrole, et gaz naturel carbone) dans les usines thermoelectriques et industries, véhicules en circulation et les systèmes domestiques de chauffage.

Les réservoirs naturels et semi-naturels qui ont la propriété de absorber le CO₂ de l'air sont aussi des actions anthropiques, comme les brûlures et les déboisements. L'augmentation des concentrations de gazes comme le CO₂ en dessous du naturel peut être potentiellement dangereux avec les possibles conséquences catastrophiques pour l'humanité, comme l'augmentation du niveau de la mer.

Même comme le climat a toujours varié du mode naturel, les résultats des recherches et des simulations sophistiquées viennent depuis longtemps en montrant les évidences que les émissions excessives du dioxyde de carbone, méthane et oxyde nitros peuvent provoquer des changements permanents et irréversibles au climat, imprimant de nouveaux patrons au régime des vents, de la pluviosité et la circulation des océans.

Figure 1
Sistema climático global



(procés et interaction existants entre les composants du système climatique du globe et **quelques** aspects qui **peuvent** causer des changements climatiques: à la radiation solaire, à la circulation et à la **biogéochimie** des océans; à la composition de l'atmosphère à la surface de la terre (végétation, écosystème) au cycle **hydrologique** et à la radiation infrarouge **renvoyé** par la terre)

Il a été observé des indices de températures moyennes plus élevées, ainsi que l'augmentation de sa oscillation. Les derniers 70 ans, ont enregistré une augmentation moyenne de 0,6% à température de la surface du globe. Il faut citer que les niveaux de CO₂ ont augmenté en volume de 280 parties par million à la période qui succède la révolution industrielle pour presque 360 parties par million aujourd'hui.

De l'autre côté, la vitesse et l'intensité observée à l'augmentation de la température dans cette période sont incompatibles avec les temps nécessaires à l'adaptation naturelle des écosystèmes. Le Protocole de Kyoto, cherchant atteindre le but final de la Convention, dans le sens de possibilités l'établissement des concentrations de gaz de l'effet de serre dans l'atmosphère dans un niveau qui ne va pas interférer dangereusement au système climatique établi des objectifs et des délais pour contrôler dans un premier effort quatre gaz:

dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitros et hexafluore de enxofre (SF₆) accompagné par deux familles de gazes hydrofluorcarbone (HFC) et perfluorcarbone (PFC).

La Convention-Cadre des Nations-Unies sur le chngement du climat, signé à Rio 92 par 175 pays plus l'Union Européene, ratifie la preoccupation avec le chauffage global .

Les risques sont grands pour être ignorés et les gouvernement des pays sont entrain de negocier les limitations et le coupeurs d'émissions de gazes de l'effet de serre par l'atmosphère.

L'effet de serre et ses impactes possibles

En 1988, le programme des Nations Unies pour l'environnement – PNUMA (United Nations Environment Programme - UNEP) et l'organisation mondial de métereologué – OMM (World Meteorological Organization- WMO) ont constitué le IPCC (Intergovernmental Panel on Climat change / Tableau Intergovernmental sur le changement du climat) chargé d'apuyer avec les traveaux scientifiques les negociations de la Convention.

Selon le IPCC, la radiation solarie est absorvé de maniere naturel par la superficie de la terre et redistribue par la circulation atmospherique et oceanique pour après etre radié par l'espace en trout à l'énergie solaire qui arrive est equilibré par la radiation terrestre qui sort n'importe quel facteurur quei arrive à alterer ce process on même la redistribution de l'energie dans l'atmosphère et à la relation atmosphere-terre-oceans peut affecter le climat.

L'augmentation à la concentration de gazes de l'effet de serre tend a reduire à l'effecience de maniere que la terre se refroidit.

La radiation terrestre et les concentrations de gazes de l'effet de serre resultent à l'intensification de l'effect qui naturellement se processe déjà dans l'atmosphère de la terre il y a de milliard d'anuees par la presence de la vapeur d'eau, nitrogenio, oxigéne, dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitros, oxyde nitric, et ozonio.

Le chauffage total depend de la relation entre la magnitude de l'augmentation de la Concentration de chaque gaz associé à l'effet de serre de ses propriétés radiatives et de ses Concentrations deja présente dans l'atmosphère.

Il faut considerer encore les petites particules presentes dans l'atmosphère les aerossois, derives pricipalement des emissions de dioxyde de souffre par brûlure de combustibles fossiles et sources naturelles. Comme la brûlure de biomasse biopâte.

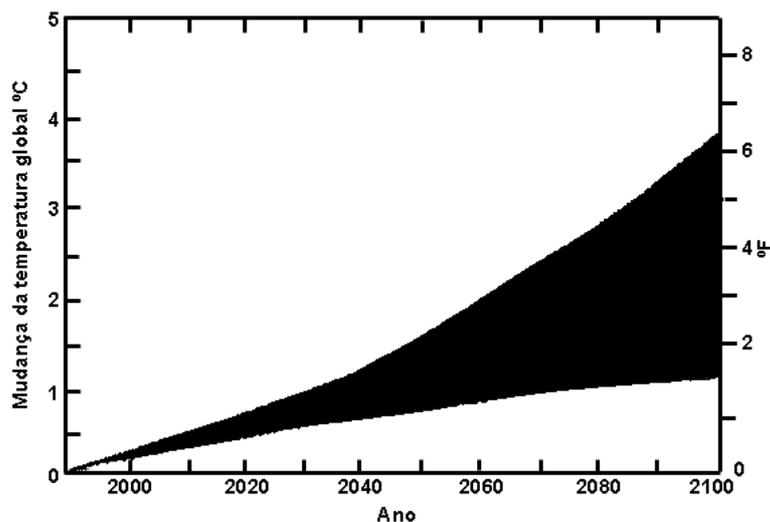
À la plus grande partie des cas les aérosols qui demeurent dans la couche la plus proche de la surface de la terre tendent à refroidir le climat pour quelques années pourtant, sont chargés dans la balance radiative de la terre visera à altérer ses températures atmosphériques et océaniques et les correspondants de circulation et le temps, bien comme le cycle hydrologique (P.EX. altérations dans la distribution des crues et changements dans de régimes de précipitation et évaporation quelques principaux effets signalisés et déjà perçus aujourd'hui sont:

- augmentation du niveau de la mer
- altération de la salinité de l'eau douce
- grand nombre de cyclones
- tempêtes de pluie et sécheresses plus fréquentes et fortes et rapides dessèchement du sol.

Données obtenues à partir des arbres, glaciaires, et d'autres méthodes indirectes ont suggéré que les actuelles températures de la surface de la terre sont les plus chaudes des derniers 600 ans.

À partir des données disponibles jusqu'en 1990. et la tendance des émissions aux niveaux actuels, sans l'implémentation des politiques spécifiques pour la réduction des émissions, la projection du IPCC – est que, l'augmentation de la température moyenne à la surface terrestre soit entre 1 et 3, 5°C durant les 100 prochaines années, pendant que l'augmentation observée au XIX^e siècle a été entre 0,3 et 0,6°C.

Figure 2
Température du globe terrestre, limite inférieure et supérieure

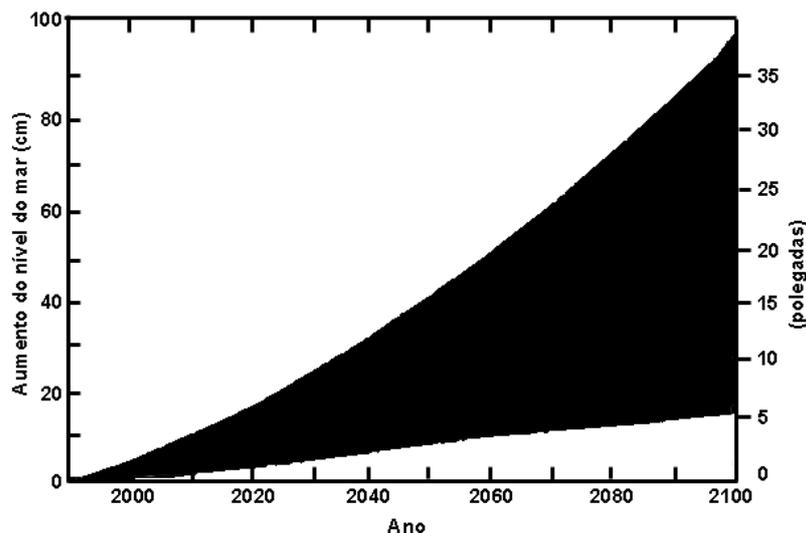


Changement de la température globale °C
Sources: UNEP

Élévation moyenne de la température de la superficie entre 1990-2100

Dans certains cas, les impacts pourront être potentiellement irréversibles. Les pays insulaires et villes situés en zones côtières sont les plus vulnérables au changement du climat, avec possibilités des inondations en moyen et long délai.

Figure 3
Élévation du Niveau de Mer - limites inférieures et supérieures



Fontes - UNEP - United Nations Environment Programme et WMO - World Meteorological Organization.

Il est attendu que le niveau de mer augmente de 15 à 95 cm jusqu'en 2100 dû au décongellement des calottes et glaciers et l'expansion du volume de l'eau.

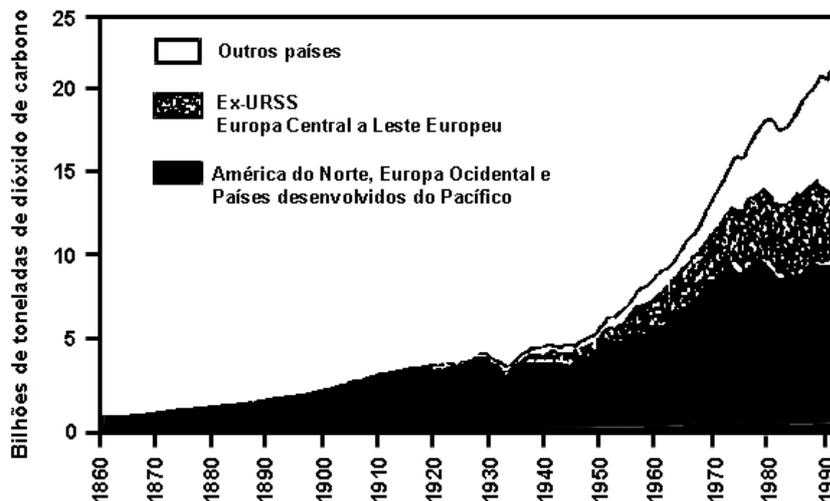
Autres conséquences significatives peuvent se passer dans plusieurs systèmes écologiques et sur le socioéconomie, préjudicant la distribution des aliments et les ressources hydriques, bien comme la santé humaine.

Les Contribuants de L'effet de serre

Le niveau d'émission mondiale de dioxyde de carbone en 1990 selon l'IPCC, était de 7.4 Milliard de Tonnes/ans dans lesquels 6,0 Milliard provenant du secteur de l'énergie, 1,2 Milliards comme résultat de brûlures et déboisement (changement à l'utilisation de la terre) et 0,2 Milliard de la production du ciment, ces valeurs, pourtant, ne compte pas avec la reconnaissance ample de la communauté scientifiques.

À suivre nous présentons une illustration graphique relative aux principaux contributeurs de l'émission de CO₂ divisé en trois grands groupes;

Figure 4
Emission de dioxyde de carbone



Nous présentons, un second inventaire de 1994, comparé avec 1950, les 20 grands responsables en termes d'émissions totales de dioxyde de carbone, provenant de la production et l'utilisation de l'énergie et de la production de ciment dans le monde.

PAYS	POSITION 1994	POSITION 1950
Etats-Uniés	1	1
Chine	2	10
Russie	3	2
Japon	4	9
Inde	5	13
Allemagne	6	3
Royanne-unié	7	4
Canada	8	7
Ucrânie	9	2
Itáliê	10	17
Mexique	11	20
Pologue	12	8
Corée de Sud	13	58
France	14	5
Afrique des Sud	15	14
Australie	16	15
Corée du Nord	17	73
Iran	18	164
Indonesie	19	31
Casaquistan	20	2

* Russie -

Sources : The US Oak Ridge National Laboratory - ORNL.

D'après cette même sources, em 1995 le Brésil se trouvait à la 21 eme position. Na Brésil, les sounces basiques de la plus grande conmmition contribution antrópiques de CO2 vienent principalement du deboisement et du trafic des as vehicules et combustion industrielle.

Du mode simplifié, on peut dire que l'émissions de CO2 viennent des procès de libération du carbone contenu dans la bionasse quand le déboisement de la forêt et le calcul du pourcentage de cette transformation êst partie de la méthodologie établi par IPCC.

Les émissions Brésiliennes seront connues opportunément quand l'inventaire d'émissions anthropiques à été conclure par le Ministère de la Science et Technologie, responsable à la convention des cadres des Nations-Unies sur le changement du climat.

Le document va contempler les données classées par secteur - énergie, industrie et services, agriculture, changement dans l'utilisation de la terre et des forêts ordonnées - et il est en train d'être élaboré selon la méthodologie d'adoption du IPCC.

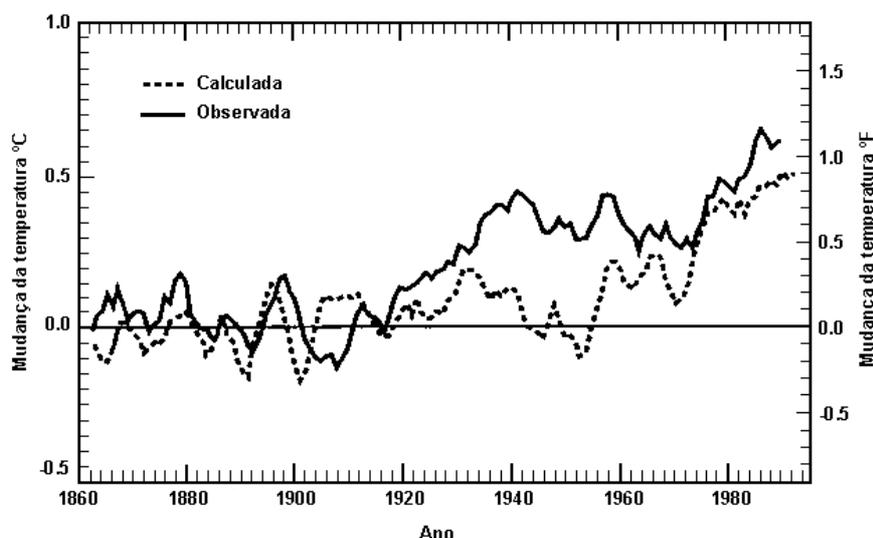
La Convention cadre des Nations-Unies sur le changement de climat

Introduction

En Juin de 1992, Durant la conference des Nations-Unies sur l'environnement et developpement connue comme "cupule de la terre" et realisé à Rio de Janeiro, a été négocié et signé par 175 pays, plus l'Union Européenne, la Convention-Cadre des Nations-Unies sur le changement du climat, depuis alors dénommé Convention.

Reconnaissant le changement du climat comme "*Une preoccupation commune de l'humanité*" les gouvernements qui ont signé, sont devenus intégrant de la convention, se proposant à élaborer une stratégie globale pour protéger le système climatique pour les générations présentes et futures.

Figure 5
Temperature mondiale globale calculé



Sources: UNEP - United Nations Environment Programme et WMO - World Meteorological Organization.

Presente une comparaison entre les media global de la temperature de l'air calculé avec base du climat modèle et les valeurs observés durant la periode de 1860 à 1994.

Attributions de la Convention

Créer des instruments et mécanismes, promouvoir la gestion durable et plus de conditions qui vont permettre d'atteindre la stabilisation des concentrations

de gazes de l'effet de serre dans l'atmosphère au niveau qui ne vont pas interférer dangereusement au système climatique.

Les Compromis Allendus

La convention établit comme principe la nécessité de copartageant des charges dans la lutte contre le changement du climat les pays développés mentionnés dans l'annexe 1 de la convention (annexe dans ce document) il suffit d'assumer un certain nombre de compromis exclusifs en fonction des responsabilités historiques.

La Conférence des Parties – COP

C'est l'organe suprême de la convention et il a la responsabilité de maintenir le règlement sur examen l'implantation de la convention ainsi que de déterminer quels instruments juridiques que la conférence des parties vient à adapter, au lieu de prendre des décisions nécessaires pour promouvoir l'effectif implantation de la convention.

Les événements de la Conférence des Parties - COP

1 CONFERENCE: (COP-1) réalisé entre mars et avril de 1995 Berlin – Allemagne.

- elle a été examinée l'adéquation des obligations établies à la convention proposé à la constitution du protocole et les décisions sur l'accompagnement ; et adopter le Mandat de Berlin, à travers duquel seraient stipulés des limites d'émission des gazes causeurs de l'effet de serre principalement le dioxyde de carbone, bien que la définition du calendrier a été respecté.
- Il a été créé le groupe de travail (AD HOC AGBM) à compter du Mandat de Berlin pour négocier et accompagner l'implantation de tous les accords négociés par les pays développés dans le sens de faciliter les actions appropriées pour la période après-2000, y compris la fortification des obligations des parties mentionnées dans l'annexe I de la Convention.
- Constitué l'Activities Implemented Jointly (AJI) une modalité d'implémentation ensemble, dont la dénomination a été proposée par le Brésil.

Devra être implanté selon le concept de coopération internationale entre les parties de la convention, visant la stabilisation des concentrations de gazes de l'effet de serre dans l'atmosphère, par contre sans le droit au crédit d'émission du carbone, incluant, en outre la coopération aux pays non mentionnés avec les limites de réduction.

2^a CONFÉRENCE (COP-2) REALISÉ EN JUILLET DE 1996 À GENEVRO-SUISSE

- Signé la déclaration de Gènebra comtemplant l'accord pour la création des obligations légaux avec la réduction des emissions de CO2 encore a être celebré à la tros sieme conference des Partrés (COP-3) à Quito-Japan.
- Durant la conférence il a été présenté le segund rapport d'avaliation du IPCC, plus compreensif que l'anterior le rapport de l'avaliation du IPCC, periodiquement actualisé est le document le plus antorisé sur la science du chanegement du climat, contenant, inclusiv des possibles conséquences et les options de réponse disponibles.
- Avaliation final présentant le convergences suivants
- Constitution de base ocientiphique, le sens de presioner les nations pour des actros fortes et urgents, aux plans globlas regionales et nacionales.
- L'établissement des objectifs obrigatoires significatives de crédution global d'emission, comme clé de repouse prioritarie dès nations relationnes à hanex I de la convention. Il convient aux antres Partrés appuyer le respectif developpement.

3^a CONFÉRENCE (COP-3) REALISÉ ENTRE 1 E 2 DECÈMBRE DE 1997 A QUITO-JAPON

On a compté la présence des représentant de plus de 160 pays avec objetif l'appication du Mandat de Berlin adpter em 1995.

- Celebré avec compromis de 39 pays developpés le protocole de Quioto inclu dès objetifs et des delais relatifs à la reduction on limitation dès émission futures du dioxide de carbone et d'autres gazes responsables par l'effect de serre sauf ceux déjà controles par lê protocole de Montreal.

Il établit encore dès mesures necessaires à l'application dès objectifs, attribuant l'emphase aux obligations pour partie des nations industrialisés lesquels à leur tous veuleut des garanties de participation significative des pays en developpement.

- Le protocole de Quioto inclu trois mécanismes de flexibilisations à être utilisé pour l'application des compromis de la convention : implementation ensenble (JI-JOINT IMPLEMENTATION) commerce d'émission (Emissions trade) et mécanisme de developpement propre) (MDC (CDM) cleau O. M)

Les deux premiers constitués du monde à être utilisé entre les pays industrialisés de l'anexe I objectivant la contabilisation de réductions liquides des emissions de gazes avec execution dès projets daus d'autres pays, aussi de l'anexe I.

Le CDM à sour tour a été developpé a partir d'un propôs de la delagation bresilienne qui prévoit la constitution d'un fond de developpement prope.

Selon le propôs original, se fond serait constitué par apport financie de grands pays émissuers du cas qui n'ont pás atteint l'objectifs de reduction consenti entre les partiés suivant le principede polueur – payant.

A Quioto – l'ideé du fond a été transforme et etabli le CDM qui consiste à la possibilité d'un pays developpé financier des projets dans les pays em developpement commefome d'accomplir partie de ses compromis.

Le CDM pour objectifla mitigation des gazes de l'Effet de serre dans les pays en developpement, à la forme de gouffres, investissements em tchnologie plus propres éfficients énergetique et sources alternatives d'energié.

À la fin le protocole considere plus une flexibilisation, dejá méve à la convention denomine "bulle" on plusiceurs pays seurent accomplir leurs objectifs ensemble, comme il y avait une grande bille les enveloppants.

Durant la conférence il a été negocié que pour l'horizon compres entre lês années 2008 et 2012 les emissions soient redimts em 65,2% à la mafenceave relation aux niveaux de 1990.

Pour le dioxyde de carbone, metane, et l'oxyde nitreux et aux niveaux de 1995 par l'hexafluoret de soufre SF₆. Et famille de hidro flour carbonés – HFC et perflourcabone PFC.

4^{ème} CONFERENCE – (COP- 4) réalisé entre 2 et 13 de novembre de 1998 à Buenos-Aires – Argentine

Il serait originalement une rencontre avec objectif de retourner la negociation, dans laquelle la decision principale serait de fixer dès delais finals par un programme de travaille, principalement pour la réglementation/implementation de CDM.

- le principal resultat de la reunion a été la creation d'un plan de travail denominé plan d'action de Buenos-Aires, dont la date-limite devait être l'ans 2000, pour qu'il soit mis en pratiqueles principables régles et questions techiques et politiques, bien comme lês impasses respectives à l'implantation du protocole de Quioto.
- le programme possibilitera au Brésil d'obtenir des financements externe visant le developpementdes projets on contour deu CDM.
- il y a eu reiteration international pour l'application des objectifs assumés a Quioto.
- ratifié la necessite e se considerer les actueles émissions de polluents et le concept de responsabilité historique dès émissions.

Les critères a être defines permettront de distisguer les paysqui contribuent avec les emissions deprús lê début de la révolution industrielle et ce qui ont recement iniciar un developpement industriel.

La question principale est l'avaliation de la réelle contribution de chaque pays à l'augmentation de la température de la terre.

- d'accord avec les délégués de l'union lemopenne "les représentants gouvernementaux concordent qu'on doit commencer à être fait une transférence de technologie dès pays développés pour que les nations en développement de forme que leurs industries émettent moins de gazes.
- Il a été constaté que les pays exporteurs de pétrole ne veulent aucune avance .
- L'Argentine a signalisé la volonté d'établir un compromis volontaire d'objectifs de réduction imedia des pays en développement à être emmener par la COP-5 il explique qu'il considère salertarie que les pays en voie de développement puissent donner à partir de maintenant, une certaine contribution.
- La proposition a pour etant géré le conflit avec la majorité des membres des dit groupe des 77 Chine aux quels appartiennent le Brésil, INDC et Chine de l'autre côté, il a été bien reçu par plusieurs pays, entre autres les EUA, en fonction de son intérêt à obtenir des compromis volontaires des pays non intégrants de l'ANNEXE 1, surtout la Chine, Inde, et le Brésil, due au potentiel de développement de ses pays vis-à-vis de l'émission de gazes de l'effet de serre correspondant.
- si d'un côté il paraît logique, avec la nécessité d'un grand effort pour réduire à partir de maintenant les émissions, d'un côté on ne prend pas en considération la différence qui existe entre les pays déjà industrialisés et les pays qui luttent pour surmonter le retard économique.
- Durant la conférence, les EUA ont signé le protocole de Quioto, ce qui a représenté un pas symbolique important à l'adhésion Nort-Américain dépende encore de la ratification du protocole par le sénat des Etats-Unies.
- La grande importance est attribuée à la signature de ce document par les Etats-Unies, une fois que la Russie et eux l'ont pas encore signé le document, ils ont répondu en 1990, par 53,6% des émissions référencées dans le protocole qui entre seulement en vigueur avec l'adhésion de pays industrialisés qui, ensemble globales de pays intégrant de l'annexe 1.

Participation Du Bndes

En 1998: le BNDES a initié son développement au theme comme invite de la delagation officiel brésilienne constitué par représentants de la Présidence de la République, des Ministères de la Science et Technologie, de mines et énergie, de l'environnement des ressources Hydriques, et l'Amazonie legal et des relations exterieurs.

A partir alors Il a participé de divers réunions comme institution financiere du gouvernement apuyant la mission brésilienne responsable pour les négociations relatives à la convention sur le changement du climat.

Pour mieux comprendre les problèmes technique-scientifiques et politique-stratégiques relationés aux négociations le BNDES a participé en juillet de 1998, an programme executive sur le changement du climat et developpement, organisé par l'Université de Harvard à Cambridge, Massachusettes-USA.

La discution principal s'est fait autour des instruments économiques et financiers tourné à l'application des compromis de la convention avec emphase an CDM visant la réduction des emissions de gazes de l'effet de serre, sustant le CO2 comme référence.

Ils ont été traités les interfases entre changement du climat et developpement bien comme les respectives actions avec une attention particuliere pour les aspects économiques financiers, et de l'assistance techonologique anx pays en vour de developpement.

Le BNDES étant represente aussi à la 4^a Conference des parties de la Convention-Cadre des Nations Unies sur le changement du climat – COP 4 à Buenos Aires en novembre de 1998.

Depuis alors, il a été requisitionné a participes aux civenements relations na developpement des mecanismes et instruments financiers pour la captation et l'aplication dès ressources selon l'accord faite entre les nations participants à la conférence de Quioto.

Il une expectative que le nouveaux marchés et instruments financiers viennent a être créer pour viabiliser les transations de crédit des émissions de gazes causeurs de l'effet de serre.

Selon l'ambassadeur Rubens Ricupero il pourra surgir un éventail diversifié de surfaces d'achivite commerciale depouis l'investissement em inovations techologiques jusqué ou l'appacition de Naweaux champs d'action pour les analistes financiers responsables pour l'elaboration de projets et pour outorguer les certificats, contables, correcteurs de valeus, assureurs, entre autres incumbés de la divulgation de resultants.

Rícupero, affirme, encore qaué le resultat serait une significative transformation dans la maniere que une signifiante transformation dans la maniere que nos vajons et négocians, dans la maniere que nons vajous et négocians, dans la

maniere que les economiques augmentent et en relation entre les pays riches et pauvres.

En accord avec le protocole de Quioto, certains pas devront être observés à l'implementation de ce nouveau marché en consideration le limite maximum de émissions totales et les bases pour la creation des drats de proprietés du produit basique.

Entre d'autres facteus indispensablés pour l'implementation de la marche, il est important considerer les taxes basiques d'émissions des parties, identification des droits iniciales, établissement de réglementation par accompagnement des émissions, calcule des benêfices des programmes d'envelements, et l'anulation d'émissions.

Dans le Contour du CDM, il est essentiel l'observation des criteres pour la réduction certifiée de l'émission (CER) qui confirment la réelle réduction des émissions et qui représentent l'additionalite, celle qui se passera à l'absence de l'activit certifié du projet.

La participation au CDM dont avoir pour base le caractère volontarie approuvé par les parties mêles à la négociation, et les projets a être contemples par ces nouveaux mécanismes financiers devront resulter en réduction d'émissions representant les benefices reéls mesurables à long delai etre relationés à la mitigation du changement du climat.

La priorité à l'identification des projets pourra emmener en consideration ceux qui présentent le plus petit coût et la classification pourra être faite par le marché de valeurs contemplant les conditions mentionnes au paragraphe anterieur.

En accord avece la banque mondial la value estimé du marché des réducitons cerfiés d'émission (CER) de gazes d'effect de serre est entre U\$5.00 et U\$ 15.00 par tone de carbone réduit seus considéres le déboisement, important Contribuant le Brésil presente la suivante situation.

SOURCES D'ÉMISSION DE CO2 (1990)

<u>Pétrole.....</u>	<u>58%</u>
Brûlure de bois.....	16%
Coque.....	12%
Charbon.....	10%
Gaz naturel.....	4%
TOTAL.....	100%

SUSTEN RESPONSABLES (1990)

Industrié.....	38%
Transport.....	33%
Residence.....	10%
Agriculture et Agrocurvê.....	7%
Transformation de l'énergie.....	6%
Antres.....	6%
TOTAL.....	100%

Basé aux informations ci-dessus, certains programmes et projets peuvent être indiqués la certification comme par exemple le programme d'alcool, les projet relationnes à la co-gération d'énergie a partir des debris de care-à-sucre, integration énergetique et reduction de parte an sistéme èléctique la replantation des asbres, la conservation de l'énergie aux differents secteurs de l'activité économique nouvelles techonologies et sources alternatives d'énergie.

Ainsi le BNDES, comme institution financieré de developpement captant et operant les resssouces à long delai, peut venir a être un important agent à la canalization du flux de ressources disponible par les mécanismes financiers de la convention participant inclusive de la formulation.

Commission Interministerielle de Changement Global du Climat

Le 7 juillet 1999, il a été créé la comisión interministerielle du changement global du climat avec la finalité de articuler les actions du gouvernement écoulé de la convention-cadre des Nations-Unies sur le changement du climat et ses instruments subsidiaires que le Brésil soit part.

La commission est integre par representants des suivants ministeres: Relations exterieurs agriculture, transports, Mines et energie, euvironnement, science et techonologie, developpement, industrie et commerce exterieur et la maison civil de la Presidence de la République.

Aux Ministères de l' Etat de la Science et Technologie et de l'environnement, il suffira respectivement à la présidence et à la vice-présidence de la commission.

La fonction du secretária-executif de la comisión sera exercé par le Ministere de la Science et Technologie qui prêtera appuce technique et administrative aux travaux du collégien entre les attributions de la commission comme detachais l'émission de parcêtre et le fournissement des subsides par les politiques sectoriales et les positions du gouvernement aux négociations de la convention.

Il compete aussi de definir les criterés de elegibilité addctionels ceux considerés par les organismes de la convention chargés du mécanisme de developpement propre (MDC) CDM prévues dans l'article 1º du protocole de Quioto de la convention conforme les strategies nationaux de developpement sustentable.

Il suffia encore l'appréciation sur les projets qui resultent em reduction d'émissions et qui soient consideres élégibles par le mécanisme de developpement propre-MDC et approuvé si c'est le cas. La commission pourra solliciter la collaboration des organs publiques et privés et des entités representatives de la société cúrle travaillant de forme articulé á la realization de ses attributions

Anexe I

La Convention – Cadre des Nations – Unies sur le changement climatique

Les pays industrialisés membres de la OCDE, sauf le Mexique et la Corée du Sud, en dehors des pays industrialisés en proces de transition pour une economice de marché (*)

Allemagne, Australiè, Autriche,
Belarus (*), Belgique, Bulgariê(*),
Canada, Croace (*),
Danemark,
Eslovenie (*), Espagne, Etats-Unies, Estonce(*),
Fédération Ruse (*), Finlande, France
Grèce,
Hongrie (*)
Irlande, Islande, Italiê,
Japon,
Létonie (*), Liechtenstein, Lituanie (*), Luxembourg,
Moraco,
Noruège, Nouvelle Zélande,
Pays-bas, Pologne (*), Portugal,
Rayaume – Unie de la Grande Bretagne et Irlande du Nord, Republique Tchèque (*),
Republique Eslovaque, Roumanie (*),
Suède, Suisse,
Turquie,
Ucrâne (*) et Union Europeéne.

Glossaire

- Le protocole de Montreal – le protocole de Montreal sur les substances qui détruisent la couche d'ozone a été adopté le 16 septembre 1987, les substances contrôlées par le protocole sont les CFC.

D'autres termes définis après Rio 92:

- *Activités mises en œuvre conjointement (AIJ)* dénomination donnée à la phase pilote internationale du Joint Implementation (JI) c'est une modalité d'implémentation Conjointe introduite à la COP-1.

Il est en train d'être implémenté sous le concept de coopération internationale entre les parties de la Convention-Cadre; dans le sens de stabiliser, la concentration des gazes de l'Effet de serre à l'atmosphère, par le biais du droit au crédit d'émissions de carbone, inclus encore, la coopération aux pays non développés avec les limites de réduction d'émissions.

- *Ad hoc Group on the Berlin Mandate (AGBM)* établi en 1995 à la COP-1 à Berlin, pour négocier et accompagner l'implémentation de tous les accords négociés par les pays développés.
- *BULLES* – se réfère à une modalité conventionnelle du mécanisme de flexibilisation considéré au protocole de Kyoto par les pays industrialisés consiste à traiter conjointement la réduction d'émissions par un groupement de sources dans une délimitée surface il fonctionne comme une bulle englobant plusieurs sources d'émissions afin de les contenir dans une surface comme les pays intégrés de la bulle établissent une limite de réduction qui peut être différenciée entre chaque pays une fois construite la bulle, les engagements assumés devront être maintenus par ses composants.
- *Certified Emission Reductions (CER)* – réductions certifiées d'émissions de gazes de l'effet de serre constituent selon les bases du (CDM).
- *Clean Development Mechanism (CDM)* - initialement proposé comme le fond de développement propre par la délégation brésilienne en Mai 1997 durant les discussions de l'AGBM. Il a eu une bonne acceptation pour se traiter d'un mécanisme multilatéral, en contrepartie au (JI) qui est négocié bilatéralement le CDM ou mécanisme de développement propre (MDL) a gagné l'acceptation dans la forme qu'il se trouve défini dans l'article 12 du protocole de Kyoto, sans avoir incorporé le caractère original de nature primitive.

Grands innovations présentent les potentialités pour réunir les intérêts et les besoins des pays en voie de développement et industrialisés. C'est un instrument avec l'objectif d'assister les parties non développées de l'annexe 1 de la convention devant le développement de capital par le financement de projets qui

visent la réduction de gazes de l'effet de serre dans cette modalité les pays développés réaonés dans l'annexe 1 qui n'atteignent pas des objectifs de réduction consenties entre les parties doivent contribuer financièrement, de l'autre cote, ceux en développement pas relationnés dans l'annexe 1 ont la possibilité de se bénéficier du financement en développant des activités courvés aux projets approuvés par les pays de l'annexe 1 et peuvent utilisés les réductions certifiées d'émissions des projets approuvés, comme contribution à la conformité avec la parcelle de compromis qui lui compete.

Il y a pontant l'objectif de chercher la mitigation d'émissions de gazes de l'effet de serre dans les pays en voie de développement á la forme de gouffres, investissements en technologie, plus propres efficients energetique et sources alternatives d'énergie.

- COMMERCES D'ÉMISSIONS – denomine aussi EMISSION nade est un des trois mecanismes de flexibilisation inclus dans le protocole de Quioto, avec vue an accord des inventaires par commerce international d'émissions conforme definis dans l'article 17 du Protocole de Quioto. Chaque pays de l'ANEXE 1 peut commercialiser part de réductions de sés émissions qui excéderont les objectifs compromis Durant la COP-3 par la periode 2008 at 2012.

*Les organizateurs de cette publicacion remercient la
colaboration special de*

Dan Biller

José Goldemberg